

COLLECTIVITES TERRITORIALES et HAUT DEBIT

ROYAUME-UNI
Panorama général du marché haut débit

*Etude réalisée par le Cabinet Analysys
pour le compte de l'Autorité de régulation des télécommunications
et la Caisse des Dépôts et Consignations*



AVERTISSEMENT

L'Autorité de régulation des télécommunications et la Caisse des Dépôts et Consignations ont confié au cabinet Analysys une étude sur le Panorama général du marché haut débit au Royaume-Uni.

Dans un souci de transparence et d'information, il a été décidé de rendre publique cette étude.

Les conclusions de cette étude sont de la seule responsabilité du cabinet et n'engagent ni l'ART ni la CDC.

Panorama général du marché haut débit

1. Introduction et indicateurs clés

Le marché Internet britannique est un marché dynamique ayant connu une croissance continue ces dernières années. Le haut débit joue un rôle de plus en plus important sur ce marché (23% des connexions Internet fin 2003), et est devenu un marché très compétitif. D'ailleurs le marché du haut débit est devenu un des centres d'attention principaux du régulateur britannique.

Indicateurs clés au Royaume-Uni

La Figure 1 présente les indicateurs clés du marché haut débit britannique en mars 2004.

<i>Indicateurs clés</i>	
Population (en millions)	60.3
Foyers (en millions)	25.3
Surface (km ²)	241 590
Revenu par habitant (EUR)	24 690
Nombre de lignes téléphoniques (en millions)	38.5
Pénétration d'Internet en pourcentage de la population	51
Couverture du haut débit (hors satellite) en pourcentage de la population	86
Couverture DSL en pourcentage de la population	85
Pénétration du haut débit en pourcentage de la population	6.8
Part de marché DSL par rapport au marché haut débit total	60
Part de marché câble par rapport au marché haut débit total	40
% de lignes DSL dégroupées	0.5

Figure 1 : Indicateurs clés du marché haut débit au Royaume-Uni, mars 2004 [Source: Analysys Research, 2004]

Acteurs principaux du marché et position sur la chaîne de valeur

Les principaux acteurs du haut débit sur le marché du détail sont BT (avec ses deux fournisseurs d'accès Internet BT Openworld et BT Retail), les câblo-opérateurs ntl et Telewest, ainsi que des FAI (fournisseurs d'accès Internet) revendant les produits de gros de BT tels que Tiscali, AOL et Wanadoo. Au niveau du marché des infrastructures de réseau haut débit, la concurrence est limitée avec seulement trois acteurs principaux (BT, ntl et Telewest). Quelques opérateurs ont aussi entrepris d'utiliser le dégroupage de la boucle locale (Bulldog et Easynet par exemple), mais leurs parts de marché restent faibles (1% du total des

connexions DSL). La Figure 2 liste les principaux acteurs du marché haut débit au Royaume-Uni et leur position sur la chaîne de valeur.

	<i>Câbles et fourreaux</i>	<i>Réseau</i>	<i>Services</i>
BT	✓	✓	✓
Kingston	✓	✓	✓
ntl	✓	✓	✓
Telewest	✓	✓	✓
Easynet		✓	✓
Bulldog Communications		✓	✓
Pipex Communications		✓	✓
UK Broadband		✓	✓
Tiscali UK		✓	✓
AOL UK			✓
Wanadoo UK			✓

Figure 2 : Acteurs principaux du marché haut débit au Royaume-Uni [Source: Analysys Research, 2004]

BT est l'opérateur historique du Royaume-Uni et reste le principal opérateur du marché du haut débit. La société offre des services de téléphonie fixe et mobile, de données et Internet aux entreprises comme aux particuliers. Le haut débit est devenu un marché stratégique pour la société qui affiche sa volonté de vouloir déployer 5 millions de lignes haut débit d'ici à 2006 (elle en avait déployé 2.2 millions en mars 2004). En mai 2004, le réseau haut débit de BT couvrait 85% de la population (BT a environ 5600 répartiteurs dans son réseau). D'autre part, BT n'impose plus une distance maximale de 6km entre le client final et le commutateur, ce qui a tendance à augmenter les taux de couverture affichés. En effet, sa nouvelle approche réside désormais dans le fait que tout client connecté à un commutateur équipé DSL peut avoir une ligne DSL, à moins qu'il soit démontré que ce service ne peut pas fonctionner. En juin 2004, BT annonçait avoir investi plus de 1.5 milliard d'euros (GBP1 milliard) dans le développement de son réseau haut débit. BT est présent sur le marché de détail avec ses 2 FAIs, BT Openworld et BT Retail. BT Openworld est un FAI offrant davantage de valeur ajoutée (notamment avec son partenariat avec Yahoo!), alors que BT Retail se positionne plus comme un FAI 'bon marché' avec des offres limitées en volume ou en temps.

Kingston Communications (Hull) plc est l'opérateur réseau historique de la région de Hull dans le East Yorkshire (la société est aujourd'hui partiellement privatisée, avec en octobre 2004, 44.1% des parts de la société toujours détenu par le Conseil de la ville de Hull). La société opère aujourd'hui un réseau sur l'ensemble du territoire britannique et offre des services télécoms aux entreprises et aux particuliers. Kingston a déployé la technologie ADSL dans la région de Hull et offre des accès haut débit aux résidentiels sous la marque Karoo RapidTime. En mars 2004, la société possédait 14 200 lignes DSL dans la région du East Yorkshire.

ntl est le plus important câblo-opérateur TV du Royaume-Uni et le second opérateur téléphonique. La société a beaucoup investi pour améliorer les services de son réseau et déployer une technologie de transmission bidirectionnelle. Ainsi, en mars 2004, 80% du réseau de ntl offrait des accès haut débit. En décembre 2003, ntl équipait 8.87 millions d'habitations (35% de la population). La stratégie de la société est de continuer à développer des offres 'triple-play' par câble, TV, téléphonie et Internet haut débit.

Telewest possède et opère des franchises câble à travers tout le Royaume-Uni. En mars 2004 son réseau équipait 4.89 millions d'habitations (20% des résidences britanniques), ntl étant ainsi le deuxième câblo-opérateur du royaume. Nous estimons que 95% du réseau de Telewest a été équipé pour fournir un accès haut débit. Telewest a aussi comme stratégie de développer des offres 'triple-play' par câble, TV, téléphonie et Internet haut débit.

Easynet opère un réseau de fibre optique. C'est le principal opérateur ayant choisi d'utiliser le dégroupage de la boucle locale et il vise principalement la clientèle entreprise (Easynet ne publie cependant aucun chiffres sur le nombre de ses clients). En tant que FAI, il utilise son propre réseau mais loue aussi de la capacité réseau(bien que son but soit de transférer à terme l'ensemble de ses clients sur son réseau). En avril 2004, Easynet avait équipé 149 commutateurs de BT avec un objectif de 230 d'ici fin 2004. La société a ainsi investi EUR14.85 millions (GBP9.9 millions) dans le dégroupage de la boucle locale entre 2001 et 2003.

D'autres société se sont lancées dans le dégroupage de la boucle locale, telles que **Bulldog Communications** et **Pipex**, ou encore **edNET**, **Fibernet** et **Trilogy Network**. Toutes offrent des services SDSL. Bulldog et Easynet se différencient cependant en offrant des services très haut débit. Ainsi en juin 2004, Bulldog offre un service 4Mbit/s pour seulement EUR45 (GBP30) par mois TTC, soit un prix comparable aux offres 512kbit/s des principaux FAIs, et Easynet offre un service 8Mbit/s principalement destiné aux entreprises.

Pipex Communications (anciennement Firstnet et Liberty Broadband) est le principal FAI du Royaume-Uni utilisant la Boucle Locale Radio (BLR), offrant des accès dans les villes de Bath, Birmingham, Bradford, Bristol, Coventry, Crystal Palace, Leeds, Leicester, Nottingham, the Thames Valley (Bracknell, Reading, Slough, Windsor, Wokingham) et Uxbridge (Heathrow). La couverture du réseau est restée constante ces dernières années soit approximativement 13% de la population. Fin 2003 Pipex avait environ 65 000 clients ADSL.

UK Broadband a lancé un accès Internet sans fil dans la région de Thames Valley en mai 2004 couvrant les villes d'Aldershot, Maidenhead, Reading, Slough, Windsor et Wokingham.

Les principaux FAIs bas débit **AOL**, **Tiscali** et **Wanadoo**, ont toujours des parts de marché faibles par rapport à BT. Mais ces sociétés commencent à offrir des produits innovants leur permettant de progressivement améliorer leur position.

2. Offres de détail haut débit

Il y avait 3.2 millions de connexions haut débit au Royaume-Uni fin 2003. Comme le montre la Figure 3, le marché a continuellement cru de façon importante entre 1999 et 2003, pour atteindre une pénétration de 5.3% de la population.

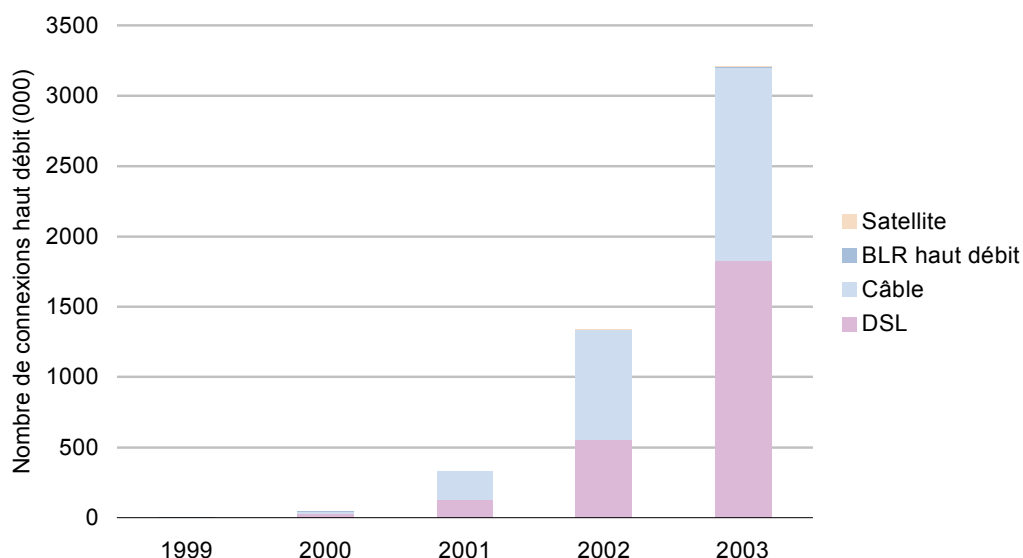


Figure 3 : *Nombre de connexions haut débit par type de technologie au Royaume-Uni, 1999–2003*
 [Source: Analysys Research, 2004]

Analysys estime que les revenus tirés des offres de détail haut débit ont augmenté en moyenne de 28% par an entre 1999 et 2003 pour atteindre EUR2.58 milliards (GBP1.39 milliards), tel que l'illustre la Figure 4.

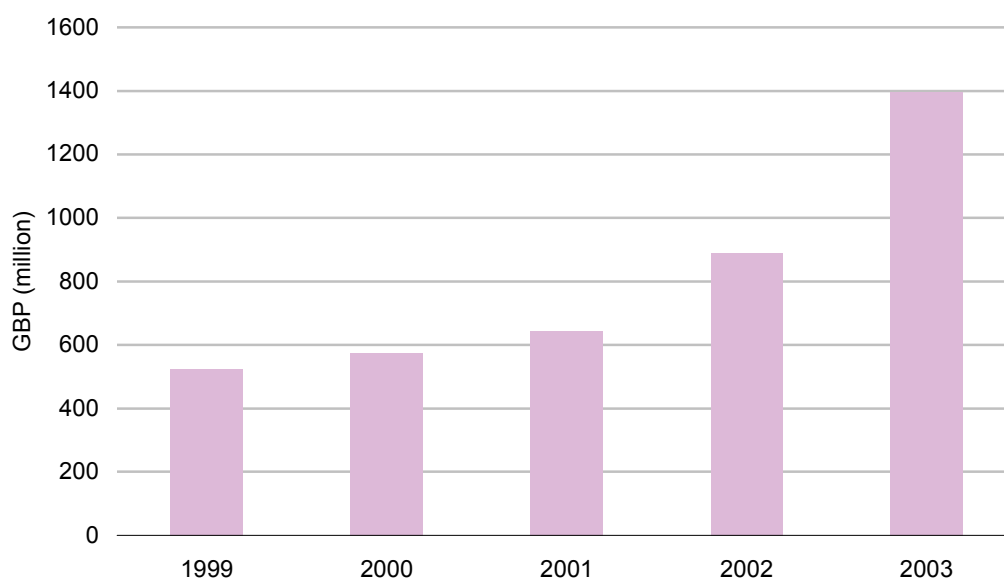


Figure 4 : *Revenus des offres de détail haut débit, 1999–2003* [Source: Analysys Research, 2004]

Concurrence et part de marché des FAIs

Contrairement aux FAIs des autres opérateurs historiques européens, les FAIs de BT n'ont qu'une faible part de marché des connexions haut débit jusqu'à fin 2002. En effet la

technologie DSL a mis du temps à se déployer, et la concurrence avec les câblo-opérateurs et les FAIs revendant l'offre de gros de BT était très forte. Pour autant, à la fin 2003, BT a réussi à atteindre les 30% de part de marché (50% du marché DSL), grâce notamment à une position forte sur son infrastructure de réseau. ntl a aussi développé une position forte sur le marché de détail avec une part de marché de 30% fin 2003. Les autres FAIs offrant des services DSL se partagent environ 30% du marché haut débit fin 2003. La Figure 5 illustre l'évolution de ces parts de marché

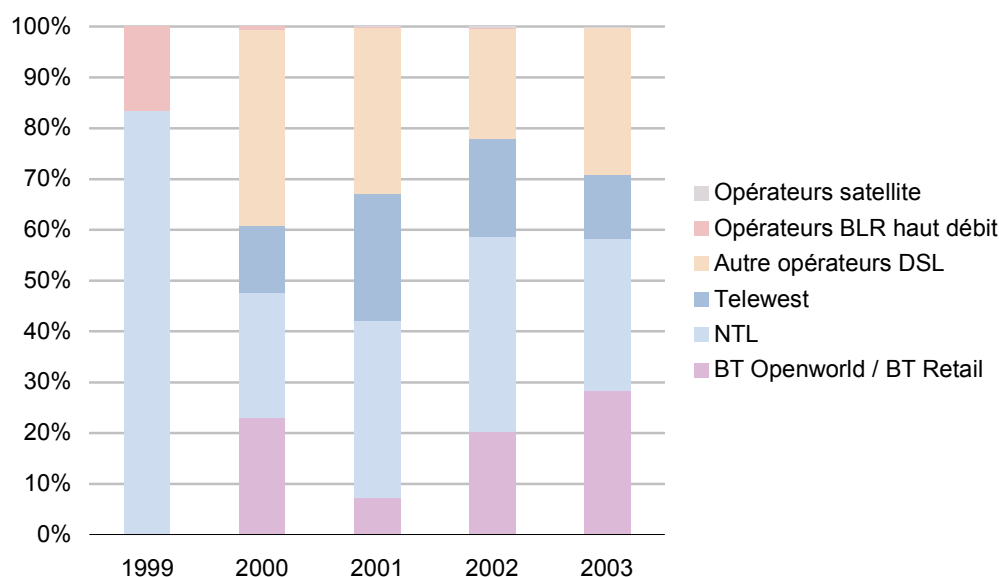


Figure 5 : Part de marché des FAIs par rapport au nombre total de connexions haut débit, 1999–2003
[Source: Analysys Research, 2004]

Les offres de détail haut débit

Encore récemment, les offres des différents FAIs étaient assez uniformes, puisque la majorité d'entre eux étaient dépendants de l'offre de gros de BT. La Figure 6 liste les principales offres de détail haut débit du marché britannique en août 2004.

<i>Offre</i>	<i>Technologie</i>	<i>Bande passante descendante (kbit/s)</i>	<i>Prix mensuel (GBP), TVA incluse</i>
BT Yahoo! 500/250kbit/s	ADSL	500	26.99
Pipex Xtreme Solo2Go 512/256kbit/s	ADSL	512	23.44
Pipex Xtreme Solo2Go 1000/256kbit/s	ADSL	1000	33.99
Wanadoo Broadband 512/256kbit/s	ADSL	512	27.99
AOL Broadband 512/256kbit/s	ADSL	512	24.99
AOL Broadband 1000/256kbit/s	ADSL	100	29.99
Tiscali 3x Faster	ADSL	150	15.99
Tiscali 5x Faster	ADSL	256	17.99
Tiscali 10x Faster	ADSL	512	24.99
Telewest Communications plc blueyonder broadband 512/128kbit/s	Câble	512	27.99
Telewest Communications plc blueyonder broadband 1000/256kbit/s	Câble	1000	37.99
ntl: home Broadband Internet 600/128kbit/s	Câble	600	24.99
ntl: home Broadband Internet 150/64kbit/s	Câble	150	17.99

Figure 6 : *Principales offres haut débit de détail au Royaume-Uni (prix en août 2004) [Source: Analysys Research, 2004]*

Le marché devenant plus compétitif, la différenciation des services est devenue plus importante, notamment pour continuer à stimuler la demande et développer des offres plus ciblées.

Au Royaume-Uni, il y a principalement trois types d'offres se différenciant par le débit, par le volume ou par les services à valeur ajoutée (Cf Figure 7).

<i>Les services à valeur ajoutée ont été les premiers utilisés par les FAIs comme facteur différenciant</i>	<p>BT a été la première société à se différencier par les services en 2002 en offrant le produit 'no frills' commercialisé par BT Retail. Cette offre ne comprenait qu'un accès haut débit (pas d'email, d'espace web, ou de portails) et était facturé EUR40 (GBP27) TTC par mois, soit EUR4.5 (GBP3) de moins que l'offre la moins chère de BT Openworld.</p> <p>Kingston a été un des premiers opérateurs à investir dans la télévision sur ADSL. Pour autant, la société a eu du mal à rentabiliser ce service.</p> <p>A Londres, Video Networks Ltd propose des offres TV+ADSL sur la base du dégroupage</p>
<i>La différenciation par le débit se fait à chaque extrémité du marché, les FAIs proposant des services bas débit peu chers, et très haut débit plus onéreux</i>	<p>Tiscali et ntl se sont différenciés en proposant des offres d'entrée de gamme à moyen débit peu chères (en mars 2004 Tiscali proposait des offres 150kbit/s et 256kbit/s à respectivement EUR24 (GBP15.99) TTC par mois et EUR30 (GBP19.99) TTC par mois. Ces sociétés espèrent ainsi faciliter le passage des utilisateurs bas débit vers les technologies haut débit.</p> <p>A l'inverse, certains FAIs comme Bulldog, Easynet et Telewest ont lancé des offres très haut débit (1 à 8Mbit/s) s'adressant à de grands consommateurs de bande passante, utilisateurs résidentiels ou professionnels.</p>
<i>Les offres limitées en volume commencent à apparaître sur le marché</i>	<p>Le nombre d'offres limitées en volume est en constante augmentation, à l'instar de l'offre de BT à EUR30 (GBP19.99) TTC par mois limitée à 1Gbyte par mois</p>

Figure 7 : *Types de différenciations au Royaume-Uni [Source: Analysys Research, 2004]*

i. Offres de gros haut débit

Concurrence et part de marché

Il y a principalement trois acteurs dominant le marché des infrastructures haut débit au Royaume-Uni, contrôlant 99% des lignes haut débit en service en mars 2004 : BT (utilisant la technologie DSL), ntl et Telewest (utilisant le câble). En mars 2004, BT avait la plus grosse part de marché (59.2%), suivie par ntl (27.7%) et Telewest (12.5%). La part de marché de BT n'a d'ailleurs cessé de croître depuis 2001. Pour autant, les FAIs utilisant les infrastructures des câblo-opérateurs continuent à développer plus de clients que les FAIs utilisant la technologie DSL. A noter que BT possède quasiment toutes les lignes DSL en service à l'exception des lignes DSL de la région de Hull fournies par Kingston. Telewest et ntl ne se font que peu de concurrence, car les régions dans lesquelles ils sont présents sont distinctes. Ainsi, la seule forme de concurrence existante au niveau des infrastructures est entre BT et les câblo-opérateurs dans les régions franchisées et entre BT et les opérateurs utilisant la BLR haut débit (Pipex et UK Broadband) qui n'ont cependant que quelques milliers de clients.

Les niveaux des prix de gros des lignes DSL et les conditions économiques liées au dégroupage de la boucle locale impliquent qu'un opérateur doit opérer un nombre important de connexions pour obtenir un retour sur investissement. Certains affirment d'ailleurs qu'un opérateur choisissant l'option du dégroupage de la boucle locale devrait avoir au moins 20% de part de marché pour survivre. Ceci implique que seulement un voire deux opérateurs choisissant l'option du dégroupage pourraient avoir une stratégie d'intégration verticale sur le marché résidentiel. Mais une intégration verticale serait quand même possible pour d'autres opérateurs en choisissant d'autres types de technologie comme la BLR haut débit.

La Figure 8 détaille les parts de marché des différents opérateurs de réseau.

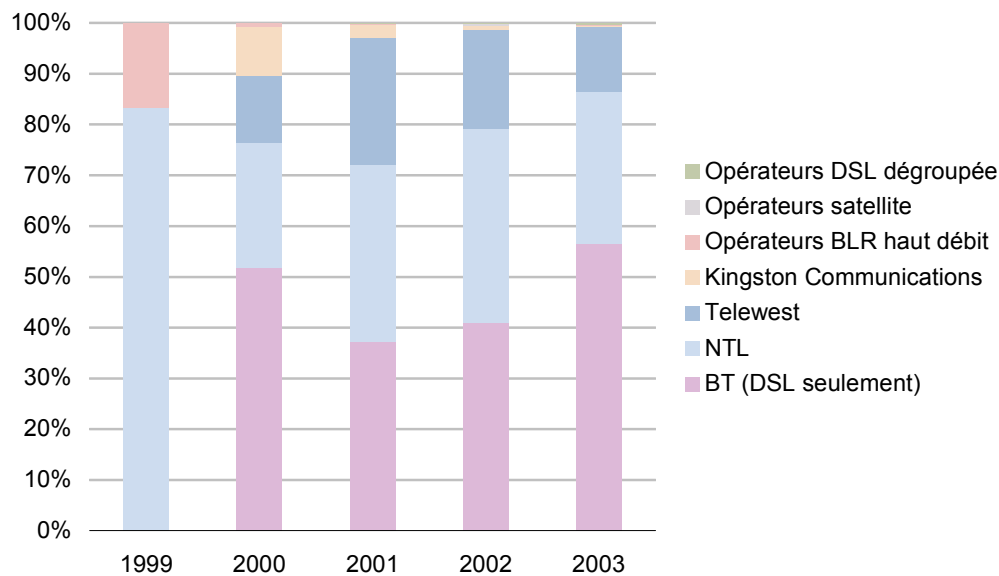


Figure 8 : Part de marché des opérateurs de réseau britannique par rapport au total de lignes haut débit en service, 1999–2003 [Source: Analysys Research, 2004]

L'offre bitstream

BT est le principal fournisseur d'accès haut débit de gros au Royaume-Uni (92% de part de marché des lignes DSL). Les offres de gros DSL de BT sont IPStream et DataStream.

La Figure 9 illustre graphiquement ces deux services.

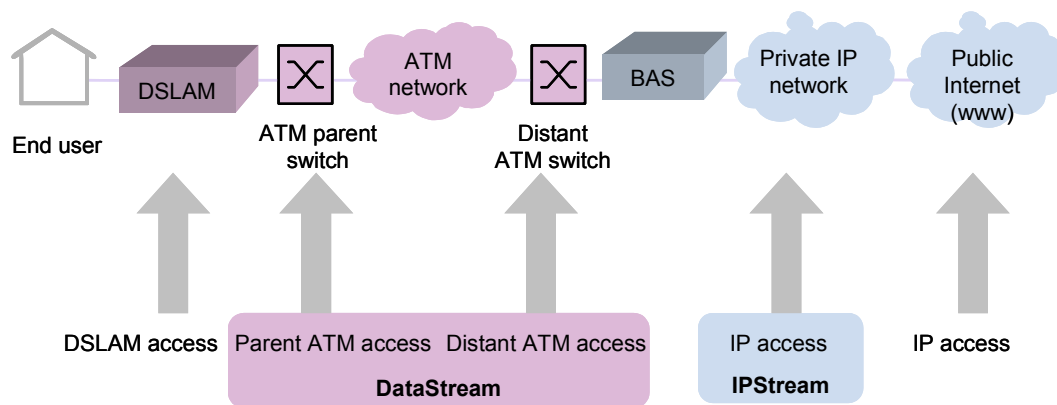


Figure 9 : Offres DataStream et IPStream [Source: Analysys Research, 2004]

BT a aussi introduit des offres SDSL de gros (IPStream Symmetric et DataStream Symmetric).

Une description détaillée des prix de l'offre bitstream est disponible sur le site de BT.¹ Ces prix ont été homologués par le régulateur Ofcom (anciennement Oftel). A titre d'exemple le prix de l'offre IP IPStream 500 pour un accès 512kbit/s est composé d'un coût de connexion de 173 euros HT et d'un abonnement mensuel de 15 euros HT.

BT propose aussi des offres de transport entre les centraux téléphoniques (offres de liaisons d'aboutement). Le catalogue d'offres de gros définissant ces offres a été établi en août 2001. Les services sont fournis pour une très grande variété de bandes passantes, et les prix sont orientés vers les coûts sur une base non discriminatoire.

Selon les derniers chiffres de l'Ofcom, BT a une part de marché de 92% des accès haut débit DSL et des services de transports basés sur la technologie DSL. Dès lors, mis à part BT, seules peu de sociétés sont réellement actives sur ces marchés (Bulldog et Kingston) et il y a donc un nombre limité de choix d'offres de gros.

Parmi les sociétés offrants des lignes DSL utilisant l'option du dégroupage, seuls Bulldog et Fibernet ont choisi d'être sur le marché de gros. Bulldog a d'ailleurs annoncé en janvier 2003 avoir signé des accords avec 20 FAI. Les autres sociétés préfèrent ainsi se positionner sur le marché de détail.

Dégroupage de la boucle locale et régulation

La réglementation 2887/2000 de la Commission Européenne (CE) sur le dégroupage de la boucle locale est entrée en vigueur en janvier 2001.

Oftel a publié les premiers prix du dégroupage en décembre 2000. Le prix de la boucle locale a été basé sur un modèle de coût CMILT (coût moyen incrémental à long terme) plus un coût additionnel prenant en compte les coûts communs de la ligne et des services de BT. Depuis, BT a fréquemment baissé les prix notamment en juin 2004 où la société a réduit le prix mensuel par ligne de 6,63 euros (GBP4.42) à 3,39 euros (GBP2.26) et le prix de connexion par ligne de 175 euros (GBP117) à 125 euros (GBP83.33) (ces prix sont HT). La Figure 10 illustre l'évolution du nombre de lignes dégroupées au Royaume-Uni entre 2001 et 2003.

BT n'est pas légalement obligé d'ouvrir son réseau pour partager de la fibre ou des ouvrages de génie civil avec ses concurrents.

1

Disponible à http://www.serviceview.bt.com/list/current/docs/wholesale_broadband_services.boa/sectoc.htm.

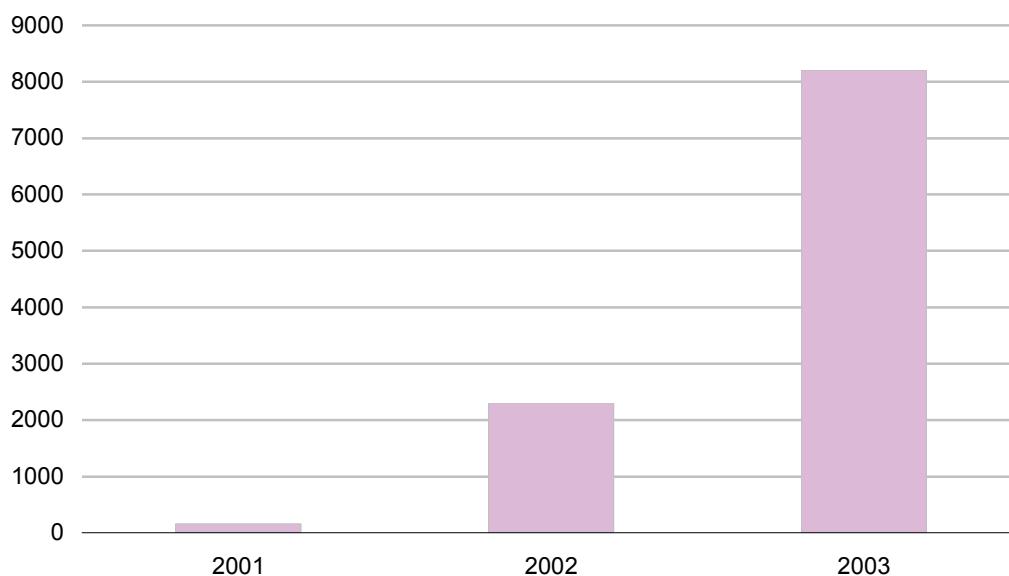


Figure 10 : Nombre de lignes dégroupées au Royaume-Uni, 2001-2003 [Source: Analysys Research, 2004]

Freins au dégroupage de la boucle locale

L'évolution du dégroupage de la boucle locale reste incertain au Royaume-Uni. Suite à l'acquisition de Bulldog, Cable & Wireless (C & W) a annoncé son intention d'investir 60-75 millions d'euros (GBP40-50 millions) dans le dégroupage de la boucle locale au Royaume-Uni. L'opérateur veut accroître le nombre de ses centraux dégroupés de 38 à 400 d'ici mi-2005.

Malgré la baisse des tarifs, il reste toujours difficile pour un opérateur d'avoir un modèle économique viable, en particulier du fait de la forte concurrence de la part des câblo-opérateurs dans certaines régions du pays. En effet, il est nécessaire pour un opérateur choisissant cette option, que plusieurs centaines de clients résidentiels soient reliés au même central téléphonique pour avoir un retour sur investissement en deux ou trois ans (étant donné l'ARPU et les marges sur ce marché).

Par contre il apparaît dans les différentes études que seuls une cinquantaine de clients professionnels sont nécessaires pour que le modèle soit économiquement viable au niveau de certains centraux téléphoniques, en prenant en compte des revenus supérieurs à 120 euros (GBP80) par ligne. D'autre part, si ces entreprises utilisent des services à plus forte valeur ajoutée tels que des lignes SDSL, ce nombre pourrait même diminuer, rendant le dégroupage plus attractif.

Le développement du dégroupage de la boucle locale au Royaume-Uni devrait ainsi s'accélérer, maintenant qu'un opérateur ayant des ressources financières et un réseau développé (C & W) a pris la décision stratégique d'investir dans la boucle locale.

ii. Réseau de transmission, fibres noires et fourreaux

De nombreuses sociétés possèdent des infrastructures réseau au niveau national et urbain (notamment à Londres). Pour autant, une partie importante de ces sociétés ne revendent pas directement la fibre noire, et utilisent uniquement leurs infrastructures pour fournir des services de gros ou de détail. Dans la plupart des cas, les offres de fibres noires se font uniquement au cas par cas. Crown Castle, Gridcom et ntl louent leurs infrastructures réseau aux opérateurs mobiles ou BLR.

En raison de la difficulté de ce marché, ce secteur a connu d'importantes consolidations au Royaume-Uni (en particulier au niveau national), avec de nombreuses sociétés telles que Carrier1 fusionnant ou abandonnant le marché.

Malgré la concurrence limitée sur le marché des infrastructure haut débit au niveau de la boucle locale (on ne retrouve sur ce marché que BT et les câblo-opérateurs, et localement Kingston), la concurrence est bien établie au niveau urbain et du backbone national. Plusieurs opérateurs réseau offrent en effet des services aux opérateurs télécoms et aux grandes entreprises. Les plus importants sont BT, C & W, Energis, Thus et Your Communications.

La Figure 11 donne la liste des opérateurs britanniques qui louent ou vendent des infrastructures réseau au niveau national, urbain ou de la boucle locale.

<i>Opérateur</i>	<i>National</i>	<i>Urbain</i>	<i>Boucle Locale</i>
BT			✓
COLT			
Energis	✓	✓	
Fibernet	✓	✓	
Global Crossing UK	✓	✓	
Interoute	✓	✓	
Kingston Communications			✓
Level 3	✓	✓	
MFN UK	n/a	✓	
ntl	✓	✓	
Telewest	✓	n/a	
Thus	✓	✓	

Figure 11 : Opérateurs du Royaume-Uni qui louent ou vendent des infrastructures réseau [Source: Analysys Research, 2004]

b. Intervention de la part du secteur public

Le gouvernement britannique a comme principe général (tel qu'articulé par le Département du Commerce et de l'Industrie) que le développement du marché des télécoms, y compris la stimulation du déploiement des infrastructures, doit être laissé aux acteurs du marché. Les interventions publiques doivent ainsi être uniquement ponctuelles et se focaliser seulement sur des régions où il y a eu une défaillance du marché (ces défaillances ont été définies comme étant des régions où les acteurs du marché n'ont pas développé de services haut débit,

et non pas comme étant des régions non concurrentielles). Au Royaume-Uni, les interventions publiques se sont également matérialisées sous la forme de demande publique agrégée (comme par exemple le DfES – Département de l'Education – et le Département de la Santé qui se sont associés pour certains achats).

Les interventions du secteur public sur le marché du haut débit ont été soutenues par l'objectif ambitieux du gouvernement britannique, qui a décidé en 2001 que le marché du haut débit britannique devait être le plus compétitif et le plus développé des pays du G7 d'ici à 2005. Depuis cette annonce en 2001, le marché du haut débit a connu de nombreuses transformations, notamment sous l'impulsion d'acteurs privés tels que BT. Le gouvernement a été très actif, notamment au travers des agences de développements régionales (ADR) en Angleterre et différentes administrations spécialisées en Ecosse, Irlande du Nord et au Pays de Galle. Des partenariats ont par ailleurs été conclus avec le secteur privé pour:

- fournir des services haut débit au secteur public
- aider à surmonter les obstacles pour la fourniture d'accès haut débit dans les zones rurales ou reculées
- informer les entreprises sur les avantages du haut débit.

i. Acteurs impliqués dans l'intervention du secteur public

Régulateur

L'Ofcom n'a joué qu'un rôle limité dans l'intervention du secteur public. Dans ce contexte d'interventions publiques, l'Ofcom a continué à assurer le développement de la libre concurrence.

Secteur privé

Le haut débit tient une place importante dans la stratégie de BT. Notamment, grâce à son programme 'demand registration' et une amélioration technique de ses services DSL, la couverture DSL de BT a atteint 90% de la population en juin 2004. Le projet 'demand registration' a permis aux consommateurs d'exprimer leur volonté d'obtenir un service haut débit, ce qui permettait ainsi à BT d'équiper ses centraux téléphoniques en fonction de la demande. Ce programme a été clos le 27 avril 2004 et a permis à BT d'avoir un plan d'équipement de 1 128 répartiteurs qui couvriront 99.6% de la population et des entreprises d'ici à juillet 2005. BT et le gouvernement se sont en outre mis d'accord sur le fait qu'ils devront travailler ensemble pour équiper les 600 derniers centraux téléphoniques (soit 100 000 domiciles ou entreprises) non prévus dans le plan de BT.

Outre le projet 'demand registration', l'implication de BT a aussi été stimulée par des initiatives en partenariat avec les services publics visant à développer le haut débit dans les zones rurales (comme par exemple ActNow dans le région de Cornwall). BT a investi EUR6.75 millions (GBP4.5 millions) dans un programme appelé Broadband Partnership Scheme, programme initié par BT et destiné à développer des initiatives avec des communes locales dans le but d'équiper les commutateurs locaux.

ntl a aussi travaillé en partenariat avec le gouvernement sur un projet à Cambridge.

Des consortiums privés, parfois subventionnés par l'Etat, ont aussi été impliqués dans des projets communautaires, en particulier pour le développement de réseaux BLR.

- En revanche, certains opérateurs se sont directement opposés à ces interventions publiques qui selon eux biaisent la concurrence, ou ont parfois été perçues comme illégales (comme dans le cas d'une intervention de Thus que nous détaillons plus tard dans ce rapport).

Secteur public

Les pouvoirs publics britanniques sont impliqués à différents niveaux du marché du haut débit:

- Au niveau national, le DTI (Department of Trade and Industry) chapeaute la stratégie nationale haut débit (UK National Broadband Strategy). Le Broadband Stakeholders Group créé par le gouvernement regroupe des représentants spécialisé dans tous les niveaux de la chaîne de valeur et conseille le gouvernement sur le développement de sa stratégie haut débit.
- Au niveau régional, les organisations qui chapeautent les projets visant à accroître la couverture haut débit sont les RDA (Agences de Développement Régional) en Angleterre et les administrations spécialisées en Irlande du Nord, Ecosse et au Pays de Galles. Le DTI a par exemple débloqué 45 millions d'euros (GBP30 millions) pour le projet Broadband Fund afin d'aider les RDA et les administrations spécialisées à stimuler la demande d'accès haut débit. L'allocation des fonds aux différentes régions a été faite à l'aide d'une formule complexe. En janvier 2004, le gouvernement a déclaré que davantage de fonds étaient nécessaires pour accroître la couverture du haut débit dans les zones rurales, mais a refusé de promettre que ces fonds seraient budgétés au niveau du gouvernement central. Le gouvernement a insisté sur le fait qu'il préférerait travailler en relation étroite avec les opérateurs et les agences locales pour terminer le déploiement dans ces zones.

En pratique les interventions ont eu lieu au niveau régional au travers des Agences de Développement Régionales en Angleterre, et au travers des administrations concernées en Irlande du Nord, Ecosse et au Pays de Galles. Le DTI a quant à lui joué le rôle de support par rapport à la définition des règles d'aides d'Etat et de régulation. En effet, par rapport à leurs connaissances des marchés locaux, les RDA et les administrations concernées ont été perçues comme étant les plus à même d'adresser les problèmes locaux. L'agrégation de la demande du secteur public s'est faite au travers de plusieurs départements du gouvernement. Dès lors, la coordination avec les RDA, les administrations concernées et les agences locales a été difficile. Le « Regional Aggregation Board » a été créé afin d'encourager les gouvernement locaux ainsi que les organisations telles que les écoles à faire des achats haut débit centralisés et ainsi bénéficier de tarifs plus avantageux. C'est aussi un moyen de stimuler les investissements de la part des opérateurs. Là encore la coordination entre les différentes organisations s'est avérée difficile, et les contrats trop inflexibles.

En général, le développement économique n'est pas une priorité pour les autorités locales. Dès lors, elles n'interviennent que rarement sur le marché du haut débit. D'autre part, les législations locales ne les encouragent pas à s'impliquer dans ce domaine (même si certaines autorités ont décidé de le faire).

La Figure 12 liste les différents projets de développement du haut débit financés par les ADRs depuis 2000 (en GBP millions). En plus des GBP30 millions débloqués par la DTI, d'autres

sources d'investissements ont été débloquées par les ADR et les administrations concernées ainsi que par l'Union Européenne.

<i>Région</i>	<i>Total</i>	<i>2000–1</i>	<i>2001–2</i>	<i>2002–3</i>	<i>2003–4</i>	<i>2004–6</i>
Nord Est	48.165	2.000	2.780	3.385	40.000	En cours
Nord Ouest	142.777			1.777	141.000	En cours
Yorkshire & Humberside	2.132		0.296	0.478	0.658	0.700
East Midlands	0.560			0.200	0.360	
West Midlands	21.149			1.145	8.252	11.752
Est de l'Angleterre	12.530			4.300	3.350	4.880
Londres	1.700				1.700	En cours
Sud Est	6.300			1.300	5.000	
Sud Ouest	0.370				0.370	
Total	235.683	2.000	3.076	12.585	218.022	

Figure 12 : Projets de développement du haut débit financés par les ADRs depuis 2000 (en GBP millions)
[Source: UK Department of Trade and Industry, 2003]

ii. Problèmes légaux ou de régularité/conformité des interventions aux niveaux international, national et local

Le Traité de l'Union Européenne stipule que toute subvention directe ou indirecte du gouvernement ne constitue pas une aide d'Etat illégale. Les lois nationales et européennes sur la concurrence ainsi que les nouvelles directives concernant les communications électroniques sont également prises en compte lorsqu'il s'agit de prendre des décisions concernant la présence du secteur public dans des projets pour le haut débit. Dans certains cas, cela a conduit à restreindre les projets au niveau des infrastructures ou à n'intervenir que dans les zones à l'écart des interventions privées. Ces interventions publiques ne seront rendues possibles que si elles sont non-discriminatoires pour les entreprises privées.

Cependant, il y a un manque de jurisprudence en ce domaine. Seuls certains de ces problèmes sont en train d'être traités, notamment dans une affaire faisant jurisprudence entre Scottish Entreprises et Thus Communication. En effet, Thus a fait appel à la Commission de la Concurrence de l'UE pour qu'elle enquête sur le projet ATLAS, enquête qui a duré plus d'un an. Selon Thus, ce projet visant à établir des accès haut débit de nouvelle génération dans des parcs d'activité en Ecosse, n'était pas en adéquation avec les règles de libre marché et constituait ainsi une aide d'Etat illégale. En réponse, Scottish Entreprises, l'agence de développement écossaise, a dû redéfinir le périmètre du projet. Le projet a pu finalement débuter en juillet 2004, mais les incertitudes concernant les règles sur les aides publiques ont eu des effets négatifs sur d'autres projets.

Au Royaume-Uni, le haut débit n'a pas été déclaré un service d'utilité publique. Si c'était le cas, cela permettrait aux aides destinées à la construction d'infrastructures haut débit de bénéficier d'un statut spécifique dans le cadre des aides d'Etat.

iii. Revue des projets d'interventions

Les interventions publiques sur le marché du haut débit au Royaume-Uni se sont essentiellement concentrées sur les zones rurales où les services DSL et du câble n'étaient pas disponibles, et sur les projets visant à rendre disponibles des accès haut débit aux petites et moyennes entreprises (PME) et aux utilisateurs résidentiels. Beaucoup de projets n'ont d'ailleurs concerné que la technologie DSL essentiellement, notamment en relation avec le projet 'registration scheme' de BT. Les technologies satellite et BLR haut débit ont aussi été au centre de nombreux projets visant à désenclaver des zones rurales ou des parcs d'activités économiques reculés.

Résumé des interventions sur le marché du haut débit au Royaume-Uni

Les différentes interventions publiques sur le marché du haut débit au Royaume-Uni ont de nombreuses caractéristiques communes. En effet, la plupart de ces interventions ont pour but de fournir des accès haut débit dans les zones rurales, plutôt que de fournir des services très haut débit. Ceci est en partie dû aux types de financements de ces projets (Fonds Structurels Européens et fonds pour le développement économiques issus des Agences de Développement Régionales). Pour les mêmes raisons, ces projets se sont avant tout focalisés sur les PME ou les organisations publiques. La fourniture de services pour le marché résidentiel n'était souvent qu'un objectif secondaire.

Les interventions basées sur la technologie DSL ont été mises en œuvre afin de stimuler la demande et ainsi prouver à l'opérateur historique, BT, la viabilité économique d'équiper des centraux téléphoniques locaux avec la technologie ADSL. Différentes technologies alternatives ont aussi été testées afin de fournir des accès haut débit dans les zones non atteignables par l'ADSL ou le câble.

Il y a eu un nombre limité d'interventions ayant pour but la construction d'un backbone très haut débit, souvent utilisé dans un premier temps pour interconnecter des organisations publiques, puis ultérieurement pour fournir des services dans des zones mal couvertes.

Les résultats tangibles des projets sont eux aussi très variables. Certains projets ont permis de fortement améliorer la couverture haut débit, d'autres sont toujours en phase d'implémentation, alors que d'autres ont échoué ou sont mis en attente.

Enfin, les projets britanniques ont testé les limites des règles des Aides Gouvernementales, créant ainsi des précédents importants pour d'autres projets à travers l'Union Européenne.

3. Conclusion et perspectives

Le gouvernement du Royaume-Uni est à ce jour satisfait des progrès réalisés sur le marché du haut débit et estime que les fonds fournis par le gouvernement central et les agences régionales ont joué un rôle important dans le développement du marché durant ces dernières années.

Le gouvernement a aussi réussi à accroître la prise de conscience du public concernant l'importance du haut débit et estime qu'il a été efficace en montrant au secteur privé que s'il n'investit pas dans le haut débit le gouvernement est prêt à le faire lui-même.

Le marché du haut débit au Royaume-Uni a beaucoup évolué ces derniers temps. Désormais, les taux de pénétrations sont plus élevés qu'en Allemagne et qu'en Italie. Cependant comme de nouvelles générations de haut débit sont en train d'émerger dans d'autres capitales européennes, le marché au Royaume-Uni devrait continuer à se développer s'il ne veut pas être en retard par rapport à ses partenaires européens. Il existe toujours un certain scepticisme quant à l'utilité des réseaux avancés comme les fibres reliant les immeubles entre certaines RDA. Mais le DTI est en train d'étudier d'autres types d'actions gouvernementales sur ce sujet.

Aujourd'hui, alors que le haut débit est désormais presque accessible à la majorité de la population, l'intérêt s'est déplacé vers la promotion du haut débit et le développement des contenus et des applications qui rendraient la proposition du haut débit encore plus attractive.